

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE — PROGRÈS ET FOUS — SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 23 NOVEMBRE 1904 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS HER PUBLISHING
INC. CO. LIMITED
BUREAU: 225 rue de Grève.
Entre Canal et Bienville

LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, SE font au prix réduit de 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Les Soldats Japonais

Récit d'un Correspondant Français à l'époque de la Bataille de Liao Yang.

Les troupes japonaises actuellement engagées aux environs de Liao-Yang contre les meilleurs régiments russes, font preuve d'une bravoure et d'une endurance extraordinaires.

Je crains bien que les Russes ne soient encore obligés de battre en retraite. Leur situation est des plus graves. Seule, l'arrivée de nombreux renforts peut leur donner quelques chances de succès. Pour battre les Japonais, les Européens doivent être non seulement égaux en nombre, mais même supérieurs; il faut avoir la sagesse de l'avouer.

Il faut bien se dire que, dès l'enfance, dans ce pays où les collèges ressemblent à des casernes, un jeune Japonais est élevé dans un esprit de soumission et de discipline qui combiera plus tard à faire de lui un soldat prêt à exécuter tous les ordres sans même penser à les discuter. De plus, dans toutes les écoles, les maîtres s'attachent à développer chez leurs élèves le patriotisme le plus ardent, jusqu'à même une sorte de fanatisme qui n'est pas seulement le fruit de la patrie telle que nous la concevons en Europe, mais encore la haine et le mépris de l'étranger. Enfin les maîtres s'efforcent encore d'exalter l'imagination des jeunes Japonais en leur racontant sans cesse l'origine du peuple japonais dont le souvenir lui-même descend du soleil en ligne directe. Ils leur racontent également que les héros descendent des dieux ou font partie de la divinité d'après un autre système philosophique. C'est pourquoi enfants de dix ans, devant devenir de dix ans plus tard, ils doivent mépriser cette humble vie, indigne de leur immense grandeur.

Il est des lors facile de s'imaginer l'état d'esprit de ces enfants auxquels on enseigne gravement de pareilles idées. Le patriotisme devient une sorte d'orgueil de race; la divinité, ce qu'il y a de grand, de noble, de supérieur dans l'univers entier, se résume dans ces deux mots: Dai Nippon (le grand Japon). Et les petits Japonais, concevant vaguement toutes ces idées, sont pleins d'admiration et de respect pour tout ce qui représente le Dai Nippon, pour le mikado, pour les anêtres et même pour la nature elle-même: une fleur du Japon est une partie du Dai-Nippon.

Il est inutile d'ajouter que les petits Japonais sentant qu'ils font partie du Dai Nippon, sont également pleins d'admiration pour eux-mêmes.

De là naît, pour se développer par toute leur vie, cette vanité insupportable qui glorifiera leurs moindres actions, mais qui parfois se changeant en fierté sublimement engendrera tous les héros.

Evidemment beaucoup de Japonais, parvenus à l'âge d'homme, deviennent fort sceptiques sur ce que leurs maîtres leur ont enseigné; mais il n'en est pas moins vrai que leur caractère est déjà formé dans le sens désiré par ces maîtres et ne changera plus.

Je ne discuterai pas aujourd'hui les avantages et les inconvénients qui proviennent de l'esprit de l'éducation au Japon. Je me bornerai à envisager simplement le résultat au point de vue militaire. D'abord comme je l'ai dit, grande habitude de la disci-

pline. Tous les caractères sont coulés dans le même moule. Au cas Japonais n'a d'être personnelle; il n'est rien individuellement. Il a toujours présent à l'esprit qu'il n'est qu'une partie d'une collectivité. Il ne vit donc que pour elle; et il n'existe que par elle. Il trouve tout naturel d'obéir passivement, de n'être rien par lui-même. Mais, d'autre part, comme il est persuadé que la collectivité dont il fait partie forme tout ce qu'il y a de supérieur au monde, il approuve un immense orgueil d'être confondu en elle; il ne conçoit pas qu'il puisse progresser en dehors d'elle. Parce que Dai Nippon, le Japonais n'a pas de vie individuelle. De là le patriotisme le plus farouche et le plus intraitable qui se puisse rencontrer; de là également l'exaltation collective sur le champ de bataille qui rend l'armée japonaise presque invincible. Car l'armée japonaise, ce n'est pas une réunion d'êtres personnels qui peuvent et réfléchissent individuellement; c'est un immense corps qui anime une seule âme, l'âme du Dai Nippon.

C'est pourquoi lorsqu'il s'agit de l'armée japonaise, on ne peut terminer le rapport de leurs victoires en disant qu'elles ne sont dues uniquement aux illustres vertus spirituelles du mikado, il ne faut nullement oublier de mentionner, mais d'une manière simple, la vérité, le mikado incarne l'âme du Dai Nippon.

Je le répète donc: il faut avoir la sagesse de ne rendre compte que, pour battre les Japonais, d'un nombre d'hommes au moins égal, sinon supérieur. J'ai déjà parlé plusieurs fois de l'armée japonaise. Non seulement son esprit est celui qui vient de décrire, mais son organisation est parfaite et son armement excellent. Quant aux officiers, ils font preuve d'une vaillance et d'une endurance tout à fait remarquables. La notion du sacrifice de leur vie pour la patrie est un degré supérieur et un mépris de la mort tout à fait extraordinaire. Ayant en mains des soldats disciplinés et soumis qui n'ont pas d'idées personnelles, ils parviennent avec la plus grande facilité à leur donner leurs propres qualités; on pourrait presque dire qu'ils les hypothéquent, comme les sont hypothéqués eux-mêmes par l'esprit du Dai Nippon. Que ferait cette armée si elle avait à sa tête un Napoléon? C'est effrayant à penser!

Mais j'en étais justement que c'est par là que cette armée finira par succomber. Le peuple japonais étonnera le monde par la puissance et l'énergie de sa collectivité, mais en revanche il ne produira jamais de véritables génies individuels.

Il est très important de se rendre compte de ce fait: les Japonais sont merveilleux pour exécuter avec méthode et précision un plan de campagne conçu d'avance et longuement étudié par tout un état-major. Mais si ce plan devient brusquement impraticable par suite d'une circonstance imprévue, jamais il ne se trouvera parmi leurs chefs un homme capable d'avoir l'éclair d'intelligence nécessaire pour concevoir rapidement la nouvelle situation et donner aussitôt de nouveaux ordres en conséquence.

Il faut donc combattre les Japonais d'une manière spéciale et se servir contre eux de cet esprit d'invention et de cette rapidité de la conception qui forment la seule véritable supériorité de la race blanche.

Mais, en tout cas, il faut maintenant convenir qu'au point de vue du courage et de la discipline, les soldats japonais sont tout à fait supérieurs et que l'organisation, l'armement et l'administration de leur armée valent les nôtres.

En ce qui regarde la France, une déduction s'impose: Nous ne pouvons songer à lutter sur terre contre les Japonais en Indo-Chine avec avantage. Notre bel empire ne peut être considéré comme perdu et, dès maintenant, nous ne nous aurons pas le commandement de la mer en cas de conflit avec le Japon.

Quoi qu'il arrive, même si le Japon finit par succomber dans sa lutte actuelle avec la Russie, il ne sera jamais écrasé d'une

UNE PANIQUE.

New York, 22 novembre.—Une grande excitation a régné pendant quelques minutes parmi les voyageurs d'un train express du subway, par suite d'un incident particulier qui a causé la mort instantanée de William H. McMillin, un employé chargé des signaux.

McMillin venait d'arranger un signal quand le train a fondu sur lui. La troisième barre d'appui du premier train la renversa et il a été tué sur le coup.

Ses vêtements s'étant accrochés aux rayons de la roue ont renversé le courant et ont arrêté tous les trains du subway qui ont stoppé très subitement. Les cars ont éprouvé une grande secousse par suite de ce choc subit et une porte de fer est tombée sur le troisième rail et a causé une rotation. Des flammes bleues ayant alors surgi autour des chars ont épouvanté les voyageurs qui ont cru le train en feu, fort heureusement les conducteurs sont restés froids et ont ouvert les portes et ont refusé d'ouvrir les portes, en sorte qu'au bout de quelques instants la panique avait cessé.

Le croiseur Pennsylvania.

Boston, 22 novembre.—Le nouveau croiseur des Etats-Unis Pennsylvania est entré dans le port de Boston aujourd'hui, venant de New York, et va faire son voyage d'épreuve officiel sur la route de Cape Ann.

Le Pennsylvania, comme le West Virginia et le Colorado, qui sont du même type, doit fournir une vitesse moyenne de quinze à vingt nœuds pendant quatre heures consécutives pour remplir les conditions requises dans le contrat.

Une réunion du conseil d'épreuve du gouvernement a été convoquée aujourd'hui pour prendre les arrangements nécessaires.

Victimes d'un incendie.

St-Louis, 22 novembre.—Trente-huit hommes, femmes et enfants, habitant le deuxième et le troisième étages d'une maison garnie rue Morgan, qui a pris feu aujourd'hui, se sont sauvés en sautant des fenêtres dans des prélatins tendus par les pompiers, en se rendant à travers la rue à travers les escaliers enveloppés de flammes et de fumée et en gémant sur les bâtiments adjacents où les pompiers les ont recueillis.

Quatre femmes blessées dans les efforts qu'elles ont faits pour se sauver sont à l'hôpital de Ville.

L'une d'elles est sans connaissance et succombera probablement à ses blessures. Une autre emprisonnée par les flammes quand elle s'est précipitée dans la maison pour réveiller les habitants a eu la jambe cassée en sautant d'une fenêtre du troisième étage.

Accident partielier.

Ithaca, N. Y., 20 novembre.—Frederick E. Schmidt, un étudiant de seconde année de l'université de Cornell, a éprouvé un accident partielier qui sera probablement fatal.

Il s'exerçait sur les barres parallèles du gymnase quand il est tombé et a heurté avec force sa tête et son cou sur le plancher. Bien qu'il n'ait pas eu d'os cassés et qu'il ait conservé sa connaissance, il a perdu la parole et a été complètement paralysé.

Schmidt a quelque peu recouvré l'usage de la parole depuis qu'on l'a transporté à l'hôpital où il est maintenant, mais il est parfaitement paralysé.

Les médecins disent que s'il survit à l'accident il est douteux qu'il puisse jamais arriver à contrôler son système nerveux.

Plaintes bien fondées.

Chicago, 22 novembre.—Les nombreuses plaintes adressées au bureau de poste de Chicago sur l'usage de la maille des Etats-Unis pour des dessins frauduleux ont occasionné l'arrestation de Charles Sturtz qui sera probablement poursuivi par de nombreux plaignants de diverses parties du pays.

Charles E. Berling, de Maynard, Ia., prétend avoir reçu une lettre de Sturtz, l'informant qu'il lui enseignerait pour \$7 les divers signaux des chemins de fer et lui donnerait des connaissances lui permettant de devenir un chauffeur.

Pour \$10 de plus il lui promettrait une position. Berling a donné l'argent mais il n'a pas eu la position et il s'est décidé à demander aux autorités postales de faire une enquête sur l'affaire.

Signature de Traité.

Washington, 22 novembre.—Le traité d'arbitrage américain-allemand a été signé aujourd'hui au département d'Etat par le secrétaire Hay et le baron Sternburg, l'ambassadeur allemand aux Etats-Unis.

Ce nouveau traité est identique à celui signé entre la France et les Etats-Unis.

Terrible Epreuve.

Chicago 22 novembre.—Depuis une semaine la police locale détent huit hommes accusés de complicité dans le meurtre de Natoli Selefani, un Italien, dont le corps a été trouvé flottant dans le lac et à une quinzaine de jours.

Les méthodes de procédure habituelles n'ayant pas réussi, l'inspecteur a obtenu une confession d'aucun des hommes ou une information quelconque concernant le crime les officiers ont eu recours à un nouveau plan, aujourd'hui, dans l'espoir d'obtenir de l'un des prisonniers les renseignements voulus.

Le corps de Selefani, qui était enterré au cimetière du Mont Carmel a été exhumé et transporté dans un caveau où on l'a assis, et son bras droit a été appuyé de telle façon que son index pointait directement à la figure de toute personne entrant dans le caveau.

L'attitude du corps était à peu près celle qu'aurait prise une personne disant: "Vous êtes ceux qui m'avez tué."

L'inspecteur de police a alors conduit dans le caveau quatre des prisonniers, Peter Miro, Frank Bell, Charles Benzio, tous des Italiens, et Joyce Toppin le portier de couleur d'un café dans lequel Selefani est resté très longtemps le dernier jour qu'on l'a vu vivant.

L'agent a confronté un par un les prisonniers avec le mort, attentif au moindre signe d'abattement nerveux qu'il pourrait donner.

Benzio et Bell ont subi l'épreuve sans manifester la moindre trace d'émotion.

Le portier de couleur a été très effrayé, mais il n'a fait aucune révélation.

Miro a refusé d'entrer dans le caveau et les officiers ont été forcés de le traîner et de le laisser aller devant le cadavre et de l'obliger à le regarder, mais il n'a pas parlé.

Il n'a rien dit depuis son retour au poste de police qui indique son intention d'admettre qu'il sache quelque chose sur le sujet du meurtre.

Mort de Charles Nolan.

New York, 22 novembre.—Charles Nolan, le célèbre dessinateur, est mort de congestion aujourd'hui à Cave Springs, Gre. Le défunt était âgé de 43 ans.

Arrestation d'un voleur.

Birmingham, Ala., 22 novembre.—C. L. Moore, alias Charles Reed, alias Homer Bradshaw, alias W. H. Cox, âgé de 25 ans, a été arrêté aujourd'hui à Birmingham, sous l'accusation d'avoir falsifié des money orders.

L'affaire Nan Patterson.

New York, 22 novembre.—Lors de la reprise de l'affaire de Nan Patterson, l'actrice accusée du meurtre de Caesar Young, aujourd'hui, l'audience a témoigné d'un intérêt spécial en apprenant que des recherches étaient en cours afin de retrouver un témoin important.

L'annonce que la veuve de Caesar Young serait appelée à témoigner devant le jury a aussi vivement surexcité la curiosité du public.

Dans son réquisitoire hier l'avocat de district Ransd, a informé le jury qu'après plusieurs mois de recherches il avait pu être possible de retrouver J. Morgan Smith qui prétend on, a acheté le revolver avec lequel Young a été tué.

L'avocat de district espère cependant que Smith pourra être retrouvé par la défense et paraître à temps devant le tribunal pour déposer son témoignage.

Dans le courant de la journée M. Levy, conseil de Mlle Patterson a déclaré que la défense n'avait pas l'intention de produire Smith.

Il a ajouté: "Si l'accusation veut que Smith apparaisse comme témoin elle devra le trouver."

Quant à nous, nous avons suffisamment des difficultés de la défense sans nous occuper à aider le peuple à fabriquer des évidences.

M. Levy a terminé en disant qu'il ignorait absolument où se trouvaient Smith et sa femme, et qu'il ne se désolait pas pour les découvrir.

Après cette déclaration, l'avocat de district a ordonné que de nouvelles recherches fussent faites afin de découvrir le témoin manquant et l'obliger à paraître pendant qu'il en était encore temps.

Seule l'annonce que l'accusée elle-même s'avancerait à la barre

et ferait le récit de ses relations avec Young eût pu soulever plus vivement l'intérêt du public que le rapport annonçant que la veuve du défunt book-maker viendrait témoigner devant le tribunal.

Depuis la mort de son mari Mlle Young a vécu entièrement en recluse et n'est sortie de sa retraite qu'à la requête de l'avocat de district.

Depuis que les débats ont commencé elle n'a pas paru dans la salle du tribunal, mais on prétend qu'elle suit les procédures d'une salle adjacente.

Un nombreux public était présent à la reprise de l'audience aujourd'hui.

Dans la tribune cubique on remarquait M. Milton W. Hazleton, d'Oneonta, un des deux individus qui prétendent avoir vu Young se tirer le coup de feu, cause de sa mort.

Plusieurs officiers de police apparurent sur les bancs et gesticulaient devant Mlle Patterson, lors de son arrestation.

Le capitaine de police Sweeney a déclaré qu'il reconnaissait le revolver, qui est l'une des pièces à conviction, et que c'était bien le même qui avait été trouvé dans une des poches de paletot de Young. Ce revolver a été remis au sous-avocat de district Garvan, avec trois cartouches à balles et une cartouche vide qu'il contenait au moment où il fut trouvé.

Le capitaine Sweeney a fait ensuite le récit des paroles prononcées par Mlle Patterson au moment de son arrestation.

L'actrice lui recontra le phénomène en cab dans les rues basses de la ville et déclara qu'elle n'avait pas vu Young se tirer.

Elle nia énergiquement s'être querellée avec Young et déclara qu'après le coup fatal, le revolver était tombé des mains de Young, elle le ramassa et le plaça dans la poche du book-maker.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

En Angleterre.

Londres, 22 novembre.—Ensuite d'une tempête de neige qui a fait rage sur le Westmoreland, les trains se sont trouvés bloqués en plusieurs places et la circulation sur le chemin de fer du Nord-Est est interrompue. La tempête a fait rage aussi sur l'Irlande causant de graves retards dans les communications avec les Etats-Unis.

Les stations de sauvetage de la côte ont été occupées à porter secours aux équipages des navires de pêche.

Le vapeur anglais "Indiantic" a fait côte sur les récifs près de Sunderland. L'équipage a pu être amené à terre sain et sauf.

Plusieurs petites embarcations ont été détruites. On signale de nombreuses pertes de vies.

L'amiral Jewell en Italie.

Gènes, Italie, 22 novembre.—Le contre-amiral T. E. Jewell, récemment promu au rang de commandant de l'escadre américaine dans les eaux européennes, et Mme Jewell partiront aujourd'hui de Gènes pour Florence et Rome où ils passeront l'hiver.

Le prix des diodes.

Chicago, 22 novembre.—La rareté des diodes sur le marché de Chicago, et l'approche du "Jour d'Action de Grâce", ont produit une hausse dans le prix de vente de ces volailles. Les prix par livre aujourd'hui étaient cotés à 4 et 5 sous de plus qu'hier.

Commande d'arbres fruitiers.

Walla Walla, Wash., 22 novembre.—Une pépinière de cette ville a reçu par l'intermédiaire du consul chinois à San Francisco l'ordre d'expédier plusieurs centaines d'arbres fruitiers en Chine.

Ces arbres comprennent des pommiers, poiriers, cerisiers et pêchers.

C'est le premier ordre de ce genre donné par les Chinois au nord-ouest du Pacifique.

Nouvelle ordonnance.

New York, 22 novembre.—Par suite d'une ordonnance qui vient d'être mise en vigueur il sera désormais nécessaire que les églises des missionnaires ou les sociétés religieuses qui désirent avoir des services dans les rues ou sur les places publiques de cette ville obtiennent le consentement du conseiller municipal du district dans lequel le meeting doit avoir lieu avant d'avoir une licence du maire. L'introduction de la nouvelle ordonnance est due à l'opposition soulevée par les réunions des missionnaires normans à Harlem.

Prisonniers chinois.

San Francisco, 22 novembre.—Deux cent cinquante et un Chinois sont arrivés de la fore de St-Louis aujourd'hui sous la charge d'un inspecteur d'émigration et d'une forte garde. Ils ont été immédiatement transférés de Oakland Mole sur le vapeur Coptic qui part pour la Chine samedi.

Marchandises considérables.

San Francisco, 22 novembre.—Le collecteur du port de San Francisco dit qu'il arrive un montant exceptionnellement considérable de marchandises japonaises et que les importations ont tellement augmenté que les fonctionnaires de la douane ne peuvent pas s'occuper de toutes les marchandises.

Cette augmentation vient du prix réduit auquel les habitants du Japon offrent leurs articles de manière à trouver de l'argent pour aider aux frais de la guerre avec la Russie.

A PANAMA.

Washington, 22 novembre.—M. Barrett, le ministre américain à Panama, a télégraphié aujourd'hui au département d'Etat que le calme renaissait dans l'isthme et que le général Huertas avait quitté Panama et s'était rendu à sa maison de campagne.

L'armée a été licenciée, il ne reste plus qu'un corps de milice sous les armes.

Le ministre ajoute que l'ordre a été rétabli sans que l'infanterie de la marine américaine ait eu à intervenir et que le gouvernement de Panama est reconnaissant des secours que lui ont prêtés les fonctionnaires américains en apaisant les troubles.

Les préparatifs pour la réception du secrétaire Taft sont terminés.

Voiture écrasée par un train.

Nashville, 22 novembre.—Un train de voyageurs a écrasé ce matin près de Wartrace, Tenn., une voiture contenant 3 personnes.

Mlle Sadie Waite, âgée de 16 ans, a été tuée sur le champ; son frère, âgé de 12 ans, a été grièvement blessé et les docteurs désespèrent de le sauver; le troisième occupant de la voiture, un jeune garçon, a été projeté à une certaine distance de la voie et n'a reçu que de légères blessures.

Les enfants avaient voulu traverser la voie à un passage à niveau n'ayant par pris garde au train qui arrivait à toute vapeur. Le mécanicien, malgré tous ses efforts, ne réussit pas à arrêter sa locomotive à temps.

Promotion de l'amiral Evans.

Washington, 22 novembre.—Le contre-amiral Rowley D. Evans, actuellement président de la commission des phares sera nommé commandant en chef de l'escadre américaine du Nord-Atlantique quand le contre-amiral Barker prendra sa retraite en novembre prochain.

Le contre-amiral Davis sera nommé commandant en second de l'escadre.